



# FANTAISIES AU PIANOFORTE

**MÉLISANDE  
McNABNEY**  
pianoforte

---

Salle de concert  
du Conservatoire

Le jeudi  
14 octobre  
à 19h30

# PROGRAMME

## FANTAISIES AU PIANOFORTE

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

Fantaisie chromatique et fugue en *ré* mineur,  
BWV 903 (Coethen, 1717-1723?)

**Mélisande McNabney** (d'après C. P. E. Bach)

Improvisation sur la gamme et exercices de modulation  
(de *ré* mineur à *do* mineur)

**Carl Philipp Emanuel Bach** (1714-1788)

Fantaisie et fugue en *do* mineur, Wq. 119/7 (Berlin, v. 1754)

**Mélisande McNabney** (d'après C. P. E. Bach)

Fantaisie et modulation

**Carl Philipp Emanuel Bach**

Fantaisie en *fa* dièse mineur, Wq. 67 (Hambourg, 1787)  
Adagio - Allegretto - Largo...

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

Prélude modulant de *fa* majeur à *mi* mineur, K. deest (Salzbourg, 1776-1777;  
arrangement et transposition par Mélisande McNabney)

**Wolfgang Amadeus Mozart**

Fantaisie en *do* mineur, K. 475 (Vienne, 1785)  
Adagio - Allegro - Andantino - Più allegro

**Wolfgang Amadeus Mozart**

Quatre préludes en *do* majeur, K. 284a (Munich, 1777)

**Leopold Kozeluch** (1747-1818)

Prélude (Capriccio) en *mi* bémol majeur, op. 45 n° 1  
(*Trois Préludes ou Caprices*, Paris, v. 1800)

**Wolfgang Amadeus Mozart**

Fantaisie en *do* mineur, K. 396  
(Vienne, 1782; complétée par Maximilian Stadler)

**MÉLISANDE McNABNEY**

pianoforte

copie d'un instrument du facteur viennois Anton Walter (1752-1826)  
fabriquée en 2019 par Rodney Regier

---

Page précédente

*Juliane de Schaumburg-Lippe devant son pianoforte,*  
tableau de Johann Heinrich Wilhelm Tischbein l'Ancien, 1781

# FANTAISIES AU PIANOFORTE

**Fantaisie** : Pièce de musique instrumentale qu'on exécute en la composant. Il y a cette différence du caprice à la fantaisie, que le caprice est un recueil d'idées singulières et disparates [...] qu'on peut même composer à loisir, au lieu que la fantaisie peut être une pièce très régulière, qui ne diffère des autres qu'en ce qu'on l'invente en l'exécutant.

Jean-Jacques Rousseau,  
*Dictionnaire de musique*, 1767

---

Rien n'est vraiment simple avec les dénominations des genres musicaux, et plus d'une chatte, même mélomane avertie, souvent n'y reconnaît pas ses petits. Les genres eux-mêmes se transforment graduellement avec le temps, si bien que, les siècles passant, les mots qui les désignent peinent à suivre et se retrouvent parfois en porte-à-faux. Certains disparaissent avec le genre en question, comme le *ricercare*, d'autres sont revampés et en viennent à désigner tout autre chose, comme le motet ou même la sonate et la symphonie – sans compter que certaines appellations se rapportent à la structure, comme le concerto, à l'usage, comme la sérénade, ou à l'atmosphère générale, comme le nocturne. En effet, tout en chevauchant les épaules de leurs prédécesseurs, les compositeurs, toujours, innovent peu ou prou à chaque génération, leur génie les fait sortir des cadres de leur époque, tout en contribuant à leur transformation, et les mots sont parfois à la traîne, sans d'ailleurs que cela préoccupe outre mesure les musiciens eux-mêmes...

C'est peut-être dans la nature même du terme « fantaisie », qu'on retrouve également en dehors du monde musical, de ne pas avoir de définition fixe... Employé depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, son sens a beaucoup évolué. Au départ, il s'agit, surtout en Espagne et en Angleterre, d'un morceau contrapuntique proche du *ricercare* et de la fugue – mot qui commençait à peine son existence –, mais en moins sévère, ou du prélude. La *fantasia* et la *fancy* peuvent alors être confiées au luth ou aux claviers, ou encore, au consort de violes. La fantaisie n'est pas encore le morceau « affranchi de toute règle stricte » qu'elle deviendra au courant du XVII<sup>e</sup> siècle. Sans forme, rythme ou tempo spécifiques, le caractère d'improvisation qui la marquera se dégage notamment du grand *præludium* des organistes d'Allemagne du Nord, qui n'exclut pourtant pas le principe d'imitation entre les voix, mais dont on peut rapprocher l'esprit des préludes non-mesurés des Français et du *stylus fantasticus* cher aux Italiens et aux Allemands. C'est au siècle suivant, où on l'apparente à la toccata et au capriccio, que la fantaisie donnera ses fruits les plus originaux.



Johann Sebastian Bach

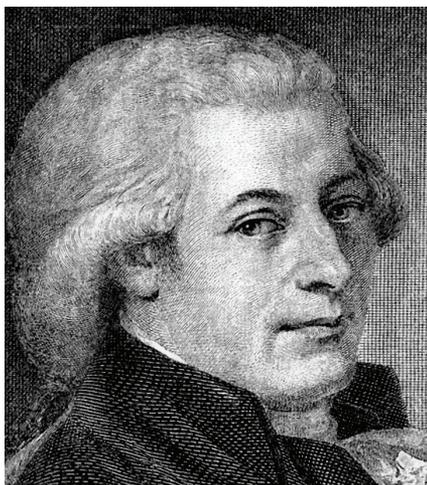


Carl Philipp Emanuel Bach

**Johann Sebastian Bach** a quelques fantaisies à son actif, pour orgue et pour clavecin, souvent suivies de fugues. Plusieurs estiment que l'imposante *Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur, BWV 903*, unique dans sa production, fut composée durant le séjour de Coethen, entre 1717 et 1723. Mais elle pourrait être plus tardive, le plus ancien des quelque vingt manuscrits, non autographes, qui restent de l'œuvre datant de décembre 1730, sans compter que les versions éditées depuis le XIX<sup>e</sup> siècle comportent ajouts et « corrections » divers. Quoi qu'il en soit, « le terme [de fantaisie] renonce ici au caractère d'organisation contrapuntique propre au genre à l'origine », constate Alberto Basso. Son impétuosité, son infatigable mouvance harmonique au travers de gammes et arpèges ainsi que son épisode dramatique en style récitatif donnent l'impression d'une totale improvisation et font de l'œuvre une sorte d'idéal-type de la fantaisie. Elle est suivie d'une fugue à trois voix, chromatique et librement traitée – la Fantaisie lui doit peut-être son qualificatif de « chromatique ».

La première fantaisie de **Carl Philipp Emanuel Bach** pourrait bien être celle qui précède *la Fugue en do mineur* pour constituer le *Wq. 119/7*, diptyque composé à Berlin autour de 1754 et prévu pour orgue sans pédalier. Relativement courte, elle consiste essentiellement en une série de traits et d'arpèges aux harmonies mobiles. Elle et sa fugue n'auraient pas déparé le catalogue de Bach père.

Plus avant dans le XVIII<sup>e</sup> siècle, la fantaisie épouse chez les Allemands du Nord les idéaux de *l'Empfindsamkeit* (sensibilité) et du *Sturm und Drang* (tempête et passion), qu'on considère comme les premières manifestations du Romantisme à venir et qui conviennent mieux au clavicorde et au nouveau pianoforte qu'au clavecin. Plus réflexive, proche de la confession et quel que soit son climat, elle doit montrer le « génie » de son auteur, comme pris sur le vif.



Wolfgang Amadeus Mozart



Leopold Kozeluch

Ainsi, après quelques fantaisies diverses, dont certaines publiées dans ses recueils V et VI « *für Kenner und Liebhaber* » (pour connaisseurs et amateurs), Emanuel Bach écrit en 1787, l'année précédant sa mort, son ultime *Fantaisie* « libre » en *fa dièse mineur*, Wq. 67. Son humeur changeante, son atmosphère pensive, interrompue par des traits rapides, ses contrastes dynamiques, ses passages sans barres de mesure, ses interrogations en style récitatif et ses tensions et flottements harmoniques en font une œuvre singulière et saisissante, qui assume pleinement sa volonté d'expression personnelle – une version pour violon et clavier de l'œuvre porte d'ailleurs comme sous-titre « *C.P.E. Bach Empfindungen* » (Les sentiments de C. P. E. Bach).

Ces qualités expressives nordiques, **Wolfgang Amadeus Mozart** les a faites siennes à plusieurs reprises, lui qui comptait parmi les admirateurs du Bach de Hambourg. Comme l'écrit Gérard Denizeau : « Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, principalement du fait de l'action de Mozart, la fantaisie pour piano devient un avatar libre de la sonate, favorable à l'expression des passions et humeurs. » En fait foi la grande *Fantaisie en do mineur*, K. 475, composée à Vienne en 1785 et publiée la même année en compagnie de la *Sonate K. 457*, dans la même tonalité. Après une entrée en matière lente et dramatique, le propos s'allège, avant un *Allegro* agité et tendu, au large spectre dynamique et émotionnel, qui oscille entre mineur et majeur dans une totale liberté. Puis, à un *Andantino* lyrique succède un *Più Allegro* empressé, sans armature à la clé, les accidents étant notés au fur et à mesure. D'aucuns ont perçu dans ce foisonnement d'idées musicales typiquement mozartien, davantage qu'une expression intime, la quintessence même d'une scène d'opéra.

Peut-être au départ plus poignante encore, la *Fantaisie pour piano K. 396*, elle aussi en *do mineur*, amorcée à Vienne en 1782 comme mouvement d'une sonate pour violon, a été complétée par Maximilian Stadler. Ainsi, sans que Mozart l'ait voulu, « malgré son caractère de prélude, elle épouse la forme-sonate avec une reprise pure et simple de la première partie », constate André Verchaly. Les quatre courts *Préludes en do majeur K. 284a*, aussi connu comme *Capriccio K. 395*, ont été composés par Mozart à Munich en 1777 à l'intention de sa sœur Nannerl pour la guider dans ses exercices d'improvisation. Enchaînés, ils passent en effet par toutes les tonalités, non sans panache et en changeant constamment de tempo.

Quant à **Leopold Kozeluch**, assurément moins connu, il figure parmi les plus importants des contemporains viennois de Mozart et du jeune Beethoven. Couvrant l'entièreté de sa carrière, du style galant des années 1770 au préromantisme, son œuvre pianistique consiste en plus d'une cinquantaine de sonates. En 1783, le *Magazin der Musik* témoigne : « Il y a [là] beaucoup d'invention, de bonnes mélodies et un style de progression qui lui est propre. Les mouvements rapides sont très brillants et ingénus, les mouvements lents très mélodieux. » Variées et d'un grand intérêt, elles témoignent d'un style parfaitement adapté au nouvel instrument qu'est alors le piano. Si le premier des *Trois Préludes ou Caprices, opus 45*, parus à Paris autour de 1800 n'est pas à proprement parler une fantaisie, il garde bien son caractère d'improvisation. Mais, ici, pas d'envolées ou de traits virtuoses, pas de pauses dramatiques. Plutôt un climat rêveur tendrement romantique, bien proche du nocturne...

Après cette apogée, la fantaisie continuera aux XIXe et XXe siècles ses aventures, s'élargissant parfois à l'orchestre et au chœur, comme chez Beethoven, ou même s'associant au genre du potpourri, et ne cessera de nous interroger sur sa nature protéiforme.

© François Filiatrault, 2021

**Fantasia [ital.] Fantaisie [gall.] Phantasia [lat.]** ist der effect eines guten Naturells so auch theils ex tempore sich äussert, da einer nach seinem Sinn etwas spielet, oder setzet, wie es ihm einfällt, ohne sich an gewisse Schrancken und Beschaffenheit des Tacts zu binden. *s. Bross. Diction. und Niedtens Handl. zur Variation des G. B. p.97.*



Dame au pianoforte entourée d'amis, dessin de Sigmund Freudenberg, v. 1780



Lauréate en août 2015 du troisième prix au Concours international Musica Antiqua de Bruges, **Mélisande McNabney** interprète la musique pour clavier de toutes les époques, au clavecin, au pianoforte et au piano. Diplômée du Conservatoire d'Amsterdam, où elle a étudié le clavecin, la basse continue et le pianoforte dans les classes de Bob van Asperen et de Richard Egarr, elle obtint en mai 2017 son doctorat à l'Université McGill sous la direction d'Hank Knox et de Tom Beghin, grâce au soutien du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier.

Concertiste très active, on a pu l'entendre en soliste notamment chez Clavecin en Concert, à la salle Bourgie dans la série Jacques Dansereau ainsi que dans nombreux festivals au Canada et en Europe. En musique de chambre et en orchestre, elle se joint régulièrement à des ensembles tels que Les Violons du Roy, I Musici, l'Ensemble Caprice, Les Idées heureuses et Arion Orchestre baroque.

Elle est également membre des ensembles Pallade Musica et Les Songes, avec lesquels elle a effectué plusieurs tournées au Canada et aux États-Unis. Mme McNabney est boursière du Conseil des arts du Canada, du Centre Banff, du Conseil des arts et des lettres du Québec ainsi que du Fonds de recherche du Québec - société et culture.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

## **Lucie D'amour**

Consultante en éducation  
*Présidente*

## **Christine Valleaux**

CPA, CA, Directeur des finances, Groupe Marimac  
*Trésorière*

## **Sylvie Deraps**

Technologiste médicale, Laboratoire de santé publique du Québec  
*Adjointe administrative*

## **Luc Beauséjour**

Claveciniste et organiste, membre fondateur de Clavecin en concert  
*Administrateur, directeur musical*

## **Jean-François Boily**

CPA, CA, VP Finances, Acasti Pharma  
*Administrateur*

## **Nicole Forbes**

*Administratrice*

## **Francis Gauvin**

Conseiller stratégique à l'ITHQ  
*Administrateur*

## **Édouard Baboyan**

Analyste en investissement chez Ivanhoé Cambridge  
*Administrateur*

## ÉQUIPE DE GESTION

Directeur général et musical : Luc Beauséjour

Directrice administrative : Nadia Neiazy

Gestionnaire : Sylvie Deraps

Cofondatrice et responsable de la billetterie : Gisèle Pelletier

Conseiller et responsable des programmes : François Filiatrault

Webmestre : Sébastien Gagnon

Design graphique et impression : Marcela Montti

## BÉNÉVOLES

Steve Bergeron, Sylvie Deraps, Laurent Major,  
Gisèle Pelletier et Patrick Young

# MERCI à nos donateurs!

## de 5000 \$ à 9999 \$

Jacques Marchand

## de 500 \$ à 999 \$

Vincent Boucher et Bernard Ouellet

## de 200 \$ à 499 \$

Jean-François Boily, John Grew et Mireille Janeau

## Jusqu'à 199 \$

Francine Allard, Annie Bélisle, Diane Bergeron,  
Rosemarie Carlos, Sylvain Caron, Vincent Castellucci,  
Marc Chevrier, Jean Desmarais, Nicole Forbes, Mireille Fortin,  
Christophe Gauthier, Mario Gingras, Gaëtan Grondin,  
Juget-Sinclair, Gilles Landry, Gilles-Normand Lavallée,  
Hélène Le Bel, Stéphane Lépine, Patrick Mérissert-Coffinières,  
Françoise Monnet, James Peck, Bruno Ronfard, Richard Roy,  
Josée Shepper et Denis Tanguay

Liste au 5 avril 2021

Clavecin en concert remercie de  
leur soutien le Conseil des arts du Canada,  
Patrimoine canadien, le Conseil des arts et des lettres du Québec,  
le ministère de la Culture et des Communications du Québec  
ainsi que le Conseil des arts de Montréal.



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Québec 

ANALEKTA

festival **Bach**  
Montréal